Sports

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **30 (1984)**

Heft 1

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les skieurs suisses :
« Pourquoi aurions-nous peur ? »

L'équipe de Suisse de ski n'a pratiquement pas le droit à l'erreur. Depuis 1968, il y a eu régulièrement, dans le domaine alpin, au moins une médaille lors des Jeux Olympiques. Aux derniers championnats du monde à Schladming, on se souvient, entre autres, de l'écrasante domination d'Erika Hess, remportant trois titres. Et puis il y a encore un territoire à défendre : l'Hégémonie collective en coupe du monde. Un vaste programme qui pourrait faire peur. Dans l'esprit des responsables, pas la moindre trace d'inquiétude. Cette attitude ne correspond pas forcément à de la fanfaronnade. Le ski suisse est si bien structuré que les positions à défendre, les différentes retraites des champions et l'universalisation de ce sport sont des éléments qui ne suscitent pas d'inquiétudes. Et pourtant faites le compte : Lise-Marie Morerod, Marie-Thérèse Nadig, Bernard Russi et d'autres vedettes ont quitté la scène. C'est maintenant Doris de Agostini, celle qui par son calme et son métier savait, par un petit mot, un regard, mettre en confiance les néophytes qui a décidé de se retirer de ce milieu, auquelle elle a tant apporté. Jean-Pierre Fournier, le « patron » de la formation féminine reconnaît ses immenses mérites mais il est d'une sérénité à toute épreuve : « Elle part avec le sentiment du devoir accompli. Déjà l'année passée, elle avait manifesté l'intention de vivre enfin sa vie. Les chambres d'hôtel, les kilomètres, les entraînements éprouvants, elle en avait assez. » Pour sa part, la ravissante Tessinoise ne pense pas qu'elle ira suivre des courses cette saison. « Peut-être occasionnellement. Mais quand l'enthousiasme s'émousse, il vaut mieux ne pas insister. » Des propos d'autant plus raisonnables que Doris de Agostini a remporté en mars dernier la médaille d'or de la coupe du monde de descente. Elle part en beauté mais surtout elle avoue que le tracé de l'épreuve de vitesse pure de Sarajevo ne correspond pas à son tempérament. Elle ne sera pas la seule absente des Jeux Olympiques. Hanny Wenzel, qui participe à tous les entraînements de l'équipe de Suisse et Ingemar Stenmark, ne pourront se présenter au départ, en raison de leur statut qui les autorisait à exploiter leur nom. Le Suédois a par exemple amassé une fortune chiffrable en millions de francs suisses. A moins d'un coup de théâtre de dernière minute, de la part du Comité international olympique, le couperet est tombé. Cela implique que ces deux coureurs vont mener la vie dure à leurs adversaires en coupe du monde. Ils ne seront pas obnubilés par la perspective des Jeux et cet avantage psychique pose tout de même quelques problèmes à Erika Hess. Son entraînement en automne a laissé entrevoir que son genou n'était pas tout à fait guéri. Il lui faudra donc se ménager lors des premières compétitions, afin de ne pas aggraver la situation. Elle n'en sera pas moins le numéro 1 de cette équipe avec Maria Walliser, aux ambitions évidentes. Du côté masculin, la ténacité de Firmin Zurbriggen, les qualités techniques de Max Julen, le besoin de réhabilitation de Jacques Luthy et Joël Gaspoz et l'homogénéité des descendeurs Peter Muller, Bruno Kernen, Peter Lüscher, Sylvano Meli et Conradin Cathomen justifient le calme des responsables. Sans parler des inévitables révélations...

Bertrand Zimmermann

Erika Hess